

# R A P P O R T .

---

Le comité spécial chargé de prendre et recueillir des témoignages et les informations relatives—aux droits de la compagnie de la Baie d'Hudson, en vertu de sa charte,—au renouvellement du permis d'occupation—à la nature du sol—au climat du Territoire,—et à ses avantages sous le rapport de la colonisation—a l'honneur de présenter son PREMIER RAPPORT tel que suit :—

Votre comité prend la liberté d'informer votre honorable chambre qu'il a interrogé trois témoins, MM. Gladman, Dawson et MacDonell, sur le sujet qui a été soumis à son examen ; et votre comité présente à la considération de votre honorable chambre les témoignages ci-annexés de ces trois messieurs.

Le tout, néanmoins, humblement soumis.

T. LEE TERRILL,  
Président.

Chambre de comité,  
8 juin 1857.

MARDI, 26 mai 1857.

Minutes des témoignages.

M. *George Gladman* est appelé et interrogé.—Je suis natif du Territoire de la Baie d'Hudson ; né à Nouveau Brunswick, l'un des postes de la compagnie de la Baie d'Hudson sur la rivière aux Originaux. J'ai 57 ans ; je réside maintenant à Port Hope, Canada Ouest. Je passai en Angleterre avec mon père, à l'âge de 6 ans. Mon père était un facteur en chef de la compagnie. Sa commission date de 1805. Mon père décéda en 1821, pendant qu'il était au service de la compagnie. Je revins d'Angleterre à la Baie d'Hudson en 1814. J'ai été 31 ans au service de la compagnie dans les départements nord et sud de son Territoire ; j'ai été commis dans le service de 1814 à 1836, je reçus alors une commission de traiteur en chef. Le grade de facteur en chef est le plus élevé parmi les officiers au service de la Baie d'Hudson. J'ai été garde-magasin et comptable tant au dépôt de la factorerie aux Originaux qu'au dépôt de la factorerie d'York. J'ai commercé avec les Sauvages dans les deux départements. J'ai résigné ma commission en 1845. Je n'ai pas eu de difficulté avec la compagnie. Etant tombé malade en 1849 à Port Hope, je m'engageai de nouveau au service de la compagnie, et je reçus une nouvelle commission en 1850. Je résignai de nouveau en 1853, et retournai à Port Hope, où j'exploite une petite ferme. En ma qualité de natif du Territoire de la Baie d'Hudson, je suis grandement intéressé au bien-être de ses nombreux habitants, et à sa prospérité croissante. J'ai passé l'hiver à Nouveau Brunswick la première année de mon engagement dans le service de la compagnie en 1814. A ce poste, le sol était bien bon ;